

L'effacement de la dette n'est pas une solution. Il faut trouver une alternative.

1 min · Parti Socialiste

Non la dette n'est pas un obstacle, mais oui elle est à un niveau très élevé, donc non elle n'est pas insoutenable actuellement, mais oui nous sommes sur une trajectoire qui ne peut pas continuer indéfiniment. La vraie question c'est qu'est-ce qu'on fait avec la dette supplémentaire ? Est-ce qu'on continue à faire ce qu'on fait depuis 40 ans ou non ? Est-ce que vraiment on a aimé cette trajectoire ? Est-ce que cette trajectoire est bonne pour notre développement économique et social ? Est-ce qu'elle est bonne pour le niveau de vie atteint par l'immense majorité ? Est-ce qu'elle est bonne pour le niveau d'égalité ou d'inégalité atteint ? C'est ça les vraies questions que nous devons traiter, auxquelles nous devons répondre, et auxquelles nous devons éventuellement proposer des alternatives. C'est la question vraiment de la politique économique et de la trajectoire passée. Est-ce qu'on veut poursuivre la trajectoire passée ? Non.

Considérons que l'économie est constituée de cycles. Notre position est kénésienne à cet égard. Les Kénésiens considèrent que quand on est en plein emploi, il faut s'attaquer aux capacités de production justement parce qu'elles sont saturées, et que dans ce cas-là, il faut une politique industrielle qui a fortiori, dans le cadre de la transition écologique, réindustrialise le pays et le mette sur une trajectoire de décarbonation. Ça c'est l'objectif de long terme qui fait l'objet également de notre réflexion et de nombreuses propositions de réindustrialisation qui sont dans le projet.